

## Enseignement n° 1

### - À la découverte de Jésus -

---

Bonjour à tous. Au début de cette aventure de la Visitation Missionnaire, nous allons partir à la découverte de Jésus. Nous le ferons en plusieurs étapes et donc sur plusieurs mois.

Dans cette première étape, il est important de bien garder présent à l'esprit la place de l'Écriture afin d'aller à la rencontre de la personne de Jésus-Christ. Dans son exhortation apostolique *Verbum Domini*, le Pape Benoît XVI écrit au numéro 11 :

*« La Parole éternelle qui s'exprime dans la création et qui se communique dans l'histoire du salut est devenue dans le Christ un homme, "né d'une femme" (Ga 4, 4). La Parole ne s'exprime plus ici d'abord à travers un discours, fait de concepts ou de règles. Ici, nous sommes mis face à la Personne même de Jésus. Son histoire unique et singulière est la Parole définitive que Dieu dit à l'humanité. »*

C'est pourquoi, toujours avec le Pape, on peut affirmer :

*qu'« à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive". Le renouvellement de cette rencontre et de cette conscience génère dans le cœur des croyants l'émerveillement devant l'initiative divine que l'homme, avec ses seules facultés rationnelles et avec son imagination n'aurait jamais pu concevoir » (VD 11).*

Cet accueil dans la Foi de l'Écriture ne doit pas nous faire oublier le fait historique qui est inhérent à la foi chrétienne car, ainsi que le dit le Prologue de saint Jean : *« Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous »* (Jean 1, 14). Par cette profession de foi, nous annonçons que Dieu est entré dans l'histoire réelle. La foi est donc indissociable de l'histoire. C'est très important dans l'évangélisation car les personnes auprès desquelles nous voulons porter l'Évangile vivent elles aussi dans une histoire personnelle qu'il nous faut accueillir, respecter pour pouvoir l'évangéliser.

D'ailleurs, à la fin du premier siècle et au début du deuxième siècle, des témoignages non-chrétiens nous assurent de l'existence historique de la personne de Jésus. Ainsi, l'historien Juif Flavius Josèphe, qui écrit vers 93 ou 94, mentionne la crucifixion de Jésus. De même, le grand historien romain Tacite, écrivant entre 115 et 120, signale au passage que Néron accusa faussement les chrétiens d'être les auteurs de l'incendie de Rome en 64. Et il écrit ce témoignage historique précieux :

*« Ce nom leur vient du Christ, que, sous le principat de Tibère, le procureur Ponce Pilate avait livré au supplice ».*

On pourrait encore citer l'écrivain latin Suétone et Pline le Jeune, écrivant l'un et l'autre au début du deuxième siècle. Ce dernier mentionne dans une lettre à l'empereur Trajan :

*De nombreuses personnes se réunissaient « à jour fixe, avant l'aube, pour chanter alternativement une hymne au Christ comme à Dieu ».*

Ces témoignages historiques sont très importants pour notre foi. Car, même s'il est clair que la plupart des renseignements sur Jésus, sa vie et sa personnalité, nous viennent du Nouveau Testament, la réalité historique est pleinement attestée. Ainsi, lorsque nous lisons le Nouveau Testament, nous avons le témoignage d'auteurs qui s'engagent personnellement dans la foi vis-à-vis de Jésus et veulent rendre compte de leur foi. De ce fait, ils racontent des faits auxquels se relie cette foi, et le témoignage rendu ne pourra obtenir l'effet visé que s'il s'appuie sur des faits réels. Notre foi au Christ s'enracine dans des faits réels, historiques. D'ailleurs, le Concile Vatican II, dans son décret sur la Révélation divine, au numéro 19, affirme avec force :

*« La sainte Mère Église a tenu et tient fermement et, avec la plus grande constance, que ces quatre Évangiles, dont elle affirme sans hésiter l'historicité, transmettent fidèlement ce que Jésus, le Fils de Dieu, durant sa vie parmi les hommes, a réellement fait et enseigné pour leur salut éternel, jusqu'au jour où il fut enlevé au ciel (cf. Ac 1, 1- 2). En effet, ce que le Seigneur avait dit et fait, les Apôtres après son Ascension le transmirent à leurs auditeurs avec cette intelligence plus profonde des choses dont eux-mêmes, instruits par les événements glorieux du Christ et éclairés par la lumière de l'Esprit de vérité, jouissaient. »*

Mais essayons de comprendre comment la foi peut agir dans la présentation de la personne de Jésus. C'est certain, il est illusoire et dangereux de vouloir retrouver une pure histoire de Jésus, une sorte de photographie strictement objective, dénuée de toute interprétation et indemne de tout témoignage de foi. Le résultat serait mince. Serait-il possible qu'un époux parle de son épouse d'une manière strictement objective ? Ne va-t-il parler d'elle avec tout son amour ? Et il le fera en s'appuyant sur des faits ou des réalités qui sont objectivement vrais.

En ce qui concerne l'Évangile, il en va ainsi. Alors, n'ayons pas peur en découvrant dans les évangiles une relecture croyante des événements qu'ils rapportent. La foi est une précieuse caisse de résonance qui permet à l'événement réel de Jésus de retentir dans le monde et dans nos cœurs. Cette caisse de résonance n'est pas extérieure à la réalité de Jésus. Elle en fait partie.

Ainsi, les évangiles se veulent fidèles à la réalité des événements concernant Jésus.

*« Puisque beaucoup ont entrepris de composer un récit sur les événements qui se sont accomplis parmi nous, d'après ce que nous ont transmis ceux qui furent dès le début témoins oculaires et serviteurs de la Parole, j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé exactement de tout depuis les origines d'en écrire pour toi l'exposé suivi, excellent Théophile, pour que tu te rendes bien compte de la sûreté des enseignements que tu as reçus » (Luc 1, 1-4).*

Ces versets sont très importants pour bien saisir la rigueur du travail historique accompli par les auteurs sacrés qui veulent transmettre une véritable catéchèse à leur lecteur. De ce fait il ne faut pas perdre de vue que les évangiles ont été écrits après la résurrection de Jésus et à la lumière de la foi en Jésus ressuscité.

Le Jésus dont parle le Nouveau Testament, c'est bien le Rabbi galiléen qui a enseigné les foules et accompli des prodiges durant son ministère public. Mais Jésus est plus encore. Il est le Seigneur qui, après sa mort, est ressuscité et est vivant à jamais. Cette réalité nouvelle et définitive est tellement importante que, sans la supprimer, elle englobe toute la réalité des quelques années passées par Jésus sur cette terre. Les évangélistes vont donc constamment relire la réalité historique de Jésus en y injectant la lumière révélatrice qui émane de sa réalité plénière de Christ ressuscité. Les exemples sont nombreux dans l'évangile.

Prenons un exemple tout simple et bien connu : le récit de la naissance de Jésus en Luc 2, 1-20. L'auteur veut vraiment nous rapporter la naissance réelle de Jésus et sa portée, pleine d'espérance, pour

notre salut : « *une grande joie qui sera celle du peuple* » (v. 10). Est-ce dire que tous les détails rapportés par Luc correspondent à un reportage photographique de l'événement ? Évidemment non ! Ces quelques versets sont bourrés d'une profonde élaboration théologique. Est-ce dire, dès lors, qu'il s'agit de constructions théologiques gratuites ? Pas davantage. Luc regarde la réalité de la naissance de Jésus à la lumière de la réalité ultime de Pâques. S'il note par deux fois que l'Enfant-Jésus est déposé dans une mangeoire, ce n'est pas par souci du détail journalistique, c'est parce qu'il pense à la réalité définitive de Jésus ressuscité, livré en nourriture dans l'Eucharistie. L'enfant dans la crèche dit déjà à sa manière : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps qui va être donné pour vous* » (cf Luc 22, 19). De même l'emballotement dans les langes est signalés non seulement pour présenter la vérité de la naissance mais aussi dans le souci d'annoncer l'ensevelissement du Crucifié. Quant à la clarté qui environne les bergers, elle est l'anticipation de la Gloire de Pâques. Et les anges sont déjà ceux qui environneront le tombeau vide. Par ces éléments, nous voyons que Luc déborde la vision de l'histoire que nous pourrions avoir, mais il est parfaitement fidèle à la vraie réalité de Jésus.

Il en va de même pour nous lorsque nous vivons l'évangélisation en témoignant de notre foi. En effet, nous parlons de faits objectifs et réels de notre vie que nous relisons à la lumière de ce que le Christ ressuscité a fait pour nous. Notre histoire prend alors une autre dimension et nous sommes non seulement fidèle à ce que nous sommes mais en plus à la personne de Jésus-Christ.

Alors partons à la découverte de Jésus dans les Écritures. Le Christ est le Verbe de Dieu qui s'est incarné. Chaque Parole de l'Écriture est l'écho de la voix de Jésus, le resplendissement de son visage, le sillage de sa gloire. Par une interprétation sans cesse renouvelée, en restant fidèle à la Foi de l'Église, n'ayons pas peur de chercher à distinguer la Parole de Dieu de sa caisse de résonance humaine, même s'il est impossible de les séparer. Et n'oublions pas saint Jérôme qui disait : « Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ ».

Que Dieu vous bénisse.

Abbé Pierre LE BOURGEOIS